

NOTE RAPIDE

DE L'INSTITUT D'AMÉNAGEMENT ET D'URBANISME - ÎLE-DE-FRANCE N° 808



ÉCONOMIE

Mai 2019 • www.lau-idf.fr

L'ANIMATION NOCTURNE DES VILLES, UN POTENTIEL À CONFORTER

L'IMPORTANCE DES ACTIVITÉS DE LA NUIT TÉMOIGNE DE L'INTENSITÉ DE LA VIE CULTURELLE, FESTIVE ET DE LOISIRS DE LA RÉGION-CAPITALE. CES USAGES NOCTURNES SONT PRATIQUÉS AUTANT PAR LES PARISIENS, LES FRANCILIENS, QUE PAR LES TOURISTES. LA NUIT CONSTITUE AINSI UN LEVIER MÉCONNU DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL, ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE, QUE LES TERRITOIRES DOIVENT ENCORE S'APPROPRIER POUR FAVORISER L'ESSOR DE LA FILIÈRE.

Outre son bouillonnement culturel, la région-capitale est connue mondialement pour sa vie nocturne, qui s'appuie sur la vitalité des lieux ouverts la nuit. À la fois lieux de culture et de proximité, ils contribuent au dynamisme de la vie de quartier, au renforcement du lien social et participent à la vie économique et à la création d'emplois. Longtemps ignorée, la nuit festive acquiert peu à peu une place dans les politiques territoriales, en France comme à l'étranger. La mise en place par le ministère des Affaires étrangères d'un pôle d'excellence Tourisme de nuit, la désignation d'élus référents « nuit » ou le Conseil de la nuit à Paris, sont le reflet d'une reconnaissance croissante par les pouvoirs publics de cet espace-temps singulier.

LA GÉOGRAPHIE DE LA NUIT FESTIVE, UN ARCHIPEL

La géographie de la nuit festive évoque l'image de l'archipel et se distingue de celle des activités diurnes. Ses polarités, à Paris et dans quelques villes de banlieue, évoluent au fil de la nuit. Quand débute la nuit ? Il n'existe pas de définition unique : le code du travail, la préfecture, l'Insee, les professionnels, ont chacun la leur. De plus, depuis les années 2010, le décloisonnement des heures de la nuit, avec la multiplication des « before » et des « after », complexifie encore l'exercice.

On peut cependant considérer [Barillet, Steinbach, 2015, Apur, 2010] que la nuit festive débute vers 19 h, dès l'heure de la sortie des bureaux, pour s'achever le matin. Une première période de soirée s'étend jusqu'à 22 h. Après 22 h, malgré la tendance des activités du jour à déborder sur la nuit, bureaux et magasins sont très nombreux à avoir fermé leurs portes. Les lieux culturels (théâtres, cinémas, opéras, salles de concerts) constituent alors les nouveaux pôles d'attraction. À leur fermeture, à partir de



INSTITUT
D'AMÉNAGEMENT
ET D'URBANISME



NUITS DU FUTUR
BY AMUON



LA NUIT FESTIVE, UN TEMPS DE LA VILLE PARTICULIER

Luc Gwiazdzinski, géographe spécialiste des nuits urbaines, définit la nuit comme un « territoire vécu, éphémère et cyclique à faible densité » [Gwiazdzinski, 2015] : « Pour quelques heures, une nouvelle géographie de l'activité se met en place installant une partition de l'espace urbain : une ville qui dort, une ville qui travaille en continu, une ville qui s'amuse, une ville vide, simple coquille pour les activités de la ville de jour. » La nuit festive s'oppose ainsi à la nuit du repos. Elle comprend à la fois la vie culturelle et la fonction de loisirs de la métropole. Cinémas, salles de concerts, spectacles, théâtres, musées proposant des nocturnes, festivals, restaurants, bars, clubs, soirées privées, lieux culturels éphémères, parcs ouverts la nuit en été, marchés nocturnes, magasins à fermeture tardive, l'offre de loisirs nocturnes est polymorphe.

minuit, les lieux festifs, souvent installés à proximité, prennent le relais (bars, restaurants et clubs). Après 2 h du matin à Paris, heure légale à laquelle ferme la majorité des bars, la géographie des lieux encore ouverts se concentre davantage dans quelques rues [Apur, 2010]. Les centralités nocturnes se resserrent au cœur de la nuit autour de quelques quartiers parisiens : Champs-Élysées, Pigalle, Les Halles, Bastille, Oberkampf et quai de la Rapée/Austerlitz. Le métro et le RER sont arrêtés, les taxis, le réseau de bus Noctilien et les VTC prennent alors le relais.

Si la géographie de la nuit festive en Île-de-France reste très parisienne, elle s'élargit avec la migration des publics vers quelques polarités en dehors de Paris. Les scènes de musiques actuelles (Smac) d'Île-de-France font bouger les lignes dans toute la région auprès des politiques publiques et au profit de lieux comme la Clef (Saint-Germain-en-Laye, 78), Le Triton (Les Lilas, 93), La Ferme du Buisson (Noisiel, 77), le Forum (Vauréal, 95), le Plan (Ris-Orangis, 91). Moins structurés et parfois à la limite de la légalité, des collectifs, associations et organisateurs de soirées, essaient également de déplacer les frontières de la fête et investissent la banlieue pour y proposer des événements alternatifs, souvent moins formatés, là où il y a plus d'espace (parcs, friches industrielles, hangars). Les rave-parties font leur grand retour dans des lieux industriels désaffectés. Ainsi la géographie de la nuit ignore de plus en plus le périphérique, frontière invisible que

les amateurs en quête de grands événements ou de genres particuliers de musique traversent aisément. C'est le cas notamment en Seine-Saint-Denis et dans le Val-de-Marne, où les friches abritent un bouillonnement culturel et festif, à Saint-Denis, Montreuil, Saint-Ouen, Pantin ou Vitry-sur-Seine, et apparaissent depuis quelques années sur la carte mentale des noctambules.

L'ATTRACTIVITÉ TOURISTIQUE TERRITORIALE GRÂCE À UNE OFFRE NOCTURNE VIVANTE ET DE QUALITÉ

La qualité de la vie nocturne contribue à l'attrait touristique des villes. Elle répond à l'élargissement des temps de travail des habitants, à leurs attentes en termes de sorties, aux usages culturels de la nuit et aux nouveaux comportements touristiques. La nuit parisienne satisfait à tous les critères de genres musicaux, de lieux et de populations, et attire aussi bien les Franciliens que les *city breakers*.

Or si Paris-Île-de-France est la première destination mondiale, avec 50 millions de touristes en 2018 (dont 80 % de *repeaters*, c'est-à-dire ayant déjà séjourné au moins deux fois dans la capitale), elle a un ADN moins festif que Barcelone, Berlin, Londres ou Amsterdam. Son offre festive est diluée dans sa richesse culturelle, gastronomique et patrimoniale. L'Île-de-France accueille en effet plus de 4 400 musées ou monuments historiques, 830 théâtres, 310 cinémas et 460 salles de concerts. Et au final, la fête finit par n'être qu'un élément parmi l'offre pléthorique de la destination Paris-Île-de-France.

L'offre festive de Paris est pourtant extrêmement variée et la qualité des lieux de vie nocturne eux-mêmes (scénographie, design, architecture) fait référence à l'international. Elle inclut aussi bien des salles de spectacles de renommée mondiale (Opéra de Paris, Lido, Philharmonie), des musées qui ont désormais leurs « nocturnes » (Palais de Tokyo ouvert jusqu'à minuit), que des lieux hybrides croisant plusieurs fonctions festives et culturelles : restauration, diffusion, exposition, concert comme La Bellevilloise, Le Point Éphémère, ou des clubs à la programmation reconnue comme le Rex Club, le Glazart, le Nüba, ou encore la Concrete, premier club ouvert 24h/24 un week-end par mois.

Les occupations temporaires de lieux en reconversion se multiplient aussi dans la métropole. Ils intègrent des activités culturelles et de convivialité en soirée : La Station-Gare des Mines et Ground Control (Sites artistiques temporaires de SNCF Immobilier), la péniche de La Javelle, le Palazzo (terrasse du palais de la Porte Dorée), le 6b (Saint-Denis), etc. La capitale accueille à elle seule plus de 12 000 bars, dont 4 300 avec une autorisation de fermeture tardive (7 h du matin)¹.

L'offre en matière de festivals est aussi appréciée, notamment pour sa programmation et la qualité de son accueil. Ces dernières années, l'intense

LES PIERROTS DE LA NUIT

Les Pierrots de la Nuit sont nés à l'issue des états généraux de la nuit en 2010, dont les échanges ont donné lieu à des propositions pour construire un « mieux vivre ensemble la nuit ». L'association mène des actions de médiation et de conseil pour prévenir les nuisances sonores liées aux lieux de la vie nocturne. Elle sensibilise les noctambules par des interventions artistiques dans les rues animées. L'objectif de l'association est de préserver la vitalité de la nuit dans le respect du cadre de vie des riverains : #SansRespectlaNuitDisparaît. Les Pierrots de la Nuit sont également à l'initiative de l'initiative de l'EuroCouncil of the Night (ECN), plate-forme européenne d'échanges et d'observation. Cette plate-forme est composée de collectivités et de professionnels de Berlin, Milan, Lisbonne, Madrid, Barcelone, Bruxelles, Rotterdam et Paris, de la Chambre syndicale des lieux musicaux et festifs (CSMLF), de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (Umih), du Syndicat national des entreprises gaies (Sneg), du réseau des musiques actuelles à Paris (MAP) et des personnalités expertes regroupées dans le Collectif Action Nuit.

développement des rendez-vous autour des musiques actuelles et électroniques fait de l'Île-de-France une plate-forme reconnue dans ce domaine et plébiscitée par les artistes, avec une soixantaine de festivals (Villette Sonique, Solidays, Download festival en cœur d'Essonne, Weather festival, We Love Green, Kiosquorama, Elektric Park à Chatou, Macki Music festival à Carrières-sur-Seine, etc.), et plus de 500 organisations de soirées [Office de tourisme et des congrès de Paris, 2017].

L'ensemble de ces éléments fait de la vie nocturne francilienne une singularité en soi, synthèse entre élégance, diversité, offre culturelle inédite et innovante. Le tourisme urbain nocturne se développe : promouvoir la nuit permet de capter une clientèle jeune, en quête de fêtes et de rencontres, ainsi que des touristes (individuels ou d'affaires) à la recherche de divertissement et de l'atmosphère particulière qu'offre la nuit parisienne.

LE SECTEUR « LOISIRS NOCTURNES » : DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES NOTABLES

Si la vie nocturne française se caractérise par une offre culturelle et festive de qualité, facteur d'attractivité touristique, elle soutient également une importante activité économique [Barillet, Steinbach, 2015], que les données statistiques, souvent anciennes, éclatées ou ponctuelles, rendent peu visibles. Les activités nocturnes représentent une part non négligeable dans le chiffre d'affaires du tourisme, mais difficile à quantifier. À ce jour, aucune donnée pertinente n'est disponible.

La vie nocturne est aussi intrinsèquement liée aux industries culturelles et créatives. La nuit est un formidable espace propice à la créativité, aux expérimentations artistiques et culturelles, un espace privilégié d'expression pour les artistes : comédiens, musiciens, danseurs exercent leur activité en soirée ou la nuit. Les cafés-concerts, les salles de spectacles et les clubs sont des premières scènes importantes pour de nombreux artistes. Paris et sa région offrent une vaste gamme d'activités et de lieux, du plus local jusqu'à l'international. La culture est sans conteste un moteur économique clé pour la région : elle emploie en effet près de 300 000 personnes et dégage une richesse de 21 milliards d'euros [Camors, Soulard, 2018]. L'économie touristique s'appuie d'ailleurs largement sur ces atouts culturels.

Enfin, la nuit peut avoir un impact sur la réputation et le rayonnement international d'une ville, en pesant sur les décisions d'implantations des entreprises, en favorisant la venue d'étudiants internationaux et l'installation de nouveaux habitants. Développer et promouvoir la vie nocturne représente donc une véritable opportunité à la fois sur les plans culturel, touristique et économique, notamment grâce à la création d'emplois non délocalisables. Mais cela suppose de surmonter un certain nombre d'obstacles.

LA NUIT, UN ENJEU PARTAGÉ À L'INTERNATIONAL

De plus en plus de territoires s'approprient la question de la nuit en France, en Europe, et plus largement dans le monde. Elle s'invite dans les agendas : économie de la nuit à Londres, stratégie économique à New York, transports 24h/24 en Suisse, y compris dans les petits villages, ou encore mise en place d'une fonction « maire de la nuit », comme à Amsterdam, première ville à l'instaurer, et largement suivie, notamment par Paris en 2014 avec la nomination d'un « élu à la nuit ». La nuit festive et culturelle est un enjeu de transversalité des politiques publiques, qui mobilise à la fois les champs de l'économie, de la culture, du tourisme et du marketing territorial, de la sécurité, de la santé, des transports, de l'aménagement. La concurrence d'autres capitales, nationales ou régionales, comme Berlin, Londres ou Barcelone, qui ont développé des stratégies de communication offensives sur le thème de la nuit, est très forte. Se décrivant comme « des villes qui ne dorment jamais », accueillantes et ouvertes sur le monde, elles sont des destinations privilégiées de touristes européens dès le vendredi soir.

Deux tendances se dégagent aujourd'hui au sein des métropoles européennes :

- **les précurseurs**, comme Berlin, Barcelone ou Londres, par exemple, ont compris très vite qu'une offre nocturne associée à une identité forte pouvait représenter une force au niveau local comme à l'international et véhiculer une image positive au service de leur attractivité. Si les modalités diffèrent, les résultats sont parfois mitigés : gentrification, saturation touristique de certains quartiers. « Victime » de son succès, Barcelone prône aujourd'hui la « décroissance touristique » dans son centre-ville, avec pour objectif de réduire de 20 % ses capacités d'accueil.

Londres enrichit aujourd'hui sa stratégie en faveur de l'économie de la nuit [Greater London Authority, 2017]. La capitale britannique fait face elle aussi à plusieurs enjeux qui menacent directement ses activités nocturnes et son dynamisme culturel : la pression immobilière a conduit à de nombreuses fermetures de lieux de concerts *live* (plus d'un tiers a fermé ces dix dernières années), de clubs et aussi de pubs, véritables institutions de la culture de sortie des Anglais. Londres cherche désormais à diversifier ses activités nocturnes, dans les contenus et les lieux : plusieurs pôles du territoire londonien sont identifiés comme « quartiers culturels ». La mairie encourage une extension des heures d'ouverture des lieux culturels et des magasins. Elle entend favoriser ainsi l'accès à tous à la nuit festive, et encourage la responsabilité des opérateurs et le maintien d'un niveau de sécurité, notamment dans les transports, qui satisfasse noctambules et riverains. L'expérience et le succès du métro de nuit, le Night Tube, sont désormais un levier de développement économique. La ville a aussi mis en place une Commission de la nuit, en charge de la stratégie de la nuit.

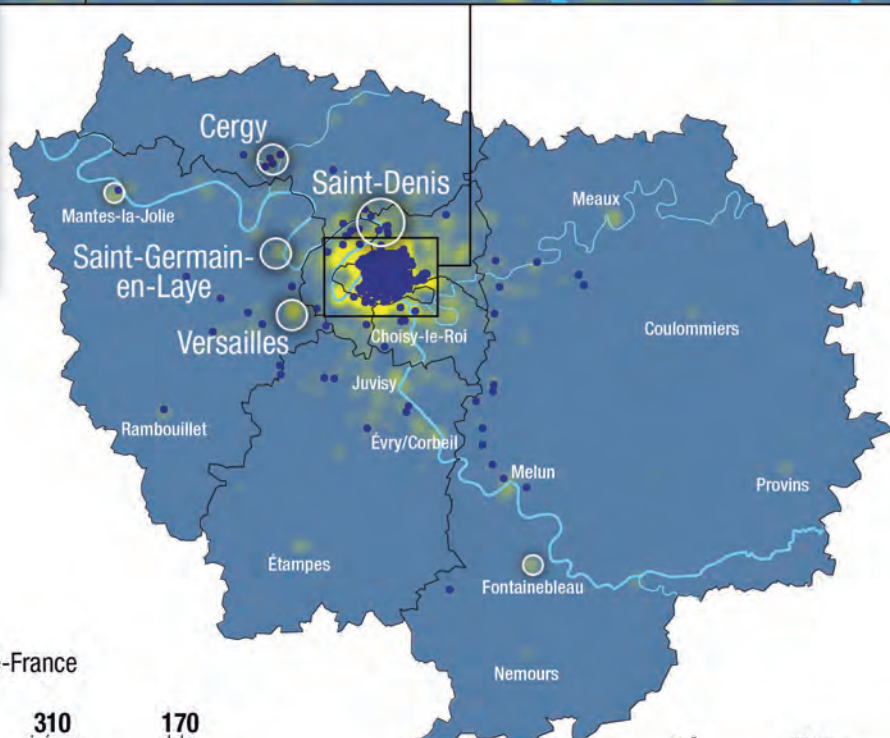
L'ANIMATION CULTURELLE ET FESTIVE LA NUIT

DANS LA MÉTROPOLE FRANCILIENNE



-  Quartiers festifs et culturels en soirée
-  Bars, restaurants, clubs, salles de concerts, ouverts après 22 h, lieux partenaires des Pierrots de la Nuit*
-  Densité culturelle et festive équipements pour partie ouverte la nuit : cinémas, théâtres, salles de musiques actuelles, restaurants, bars

* Pierrots de la Nuit : médiateur de lieux de vie nocturnes dont l'objectif est de préserver la vitalité de la nuit dans le respect du cadre de vie des riverains.



Chiffres clés de l'offre culturelle et festive en Île-de-France

44 900 restaurants	4 300 bars	830 théâtres	450 salles de concert	310 cinémas	170 clubs
					





© IAU ÎdF - 2019
 Sources : IAU ÎdF, WCCF, Les Pierrots de la Nuit

- les « nouveaux » entrants, parmi lesquels Paris, Rotterdam, ou encore Milan et Lisbonne, misent quant à eux sur la diversité de leurs acteurs et la qualité des activités proposées, bien plus que sur l'aspect quantitatif. Les nouveaux usages dans ces territoires encouragent des réponses adaptées : les temps de loisirs des urbains se concentrent en soirée ou la nuit, la demande d'activités nocturnes est donc croissante, notamment pour des expériences « originales ». Par ailleurs, la conquête de cet espace-temps par une nouvelle offre, hybride, combinant plusieurs fonctions, telles que les tiers lieux culturels et les lieux éphémères, les friches industrielles en reconversion, dont l'activité nocturne n'est qu'une de leurs facettes, au détriment des lieux spécialisés, modifie les besoins et les usages. Les lieux de la nuit festive évoluent, se diffusent dans de nouveaux territoires, et les acteurs du jour s'en emparent.

UN DÉFICIT D'IMAGE DU MONDE DE LA NUIT ?

Le développement de la vie nocturne soulève des questions aussi diverses et essentielles que le travail de nuit, les nuisances sonores ou encore la prévention des conduites à risques. L'activité nocturne dans les quartiers les plus festifs engendre des conflits d'usage de l'espace public, notamment liés au bruit. La question du vivre-ensemble se pose aussi à titre individuel : nous voulons sortir le week-end et avoir le silence en bas de chez nous le reste de la semaine. La question des transports en commun nocturnes renvoie à plusieurs enjeux : l'accessibilité, la sécurité, la diversité et l'évolution des usages complexifient les attentes, etc. (encadré Les Pierrots de la Nuit p.3).

À l'heure actuelle, la mauvaise perception de la nuit explique en partie la difficulté de certaines villes ou opérateurs touristiques à en assurer la promotion.

Cette situation conduit des responsables politiques à percevoir la vie nocturne comme une nuisance potentielle, et non comme une offre culturelle, gastronomique, commerciale, festive, source de rencontres et de créativité. Ce déficit d'image est dommageable, alors même que le secteur est désormais professionnalisé et structuré. L'existence d'une vie nocturne riche renforce par ailleurs le sentiment de sécurité dans les quartiers concernés et améliore le ressenti global en matière d'accueil.

Pour construire une politique en faveur de la nuit, il est nécessaire de sensibiliser à ces questions les publics, professionnels et décideurs : en dehors de salles comme le Moulin-Rouge, le Lido ou la Philharmonie, ciblant à la fois des clientèles françaises et internationales, et de quelques festivals (Rock en Seine), concerts et spectacles de danse, l'offre nocturne répond essentiellement aux attentes du marché français. La clientèle internationale n'est pas, aujourd'hui, une cible prioritaire pour les organisateurs d'événements ou gérants d'établissements. Il est difficile pour les institutionnels du tourisme de consolider une offre à partir de contenus hétérogènes, dispersés et non traduits. Pour développer des outils adaptés, la coopération entre les « faiseurs » de contenus de la vie nocturne et les acteurs du développement touristique doit s'intensifier. Des canaux de communication efficaces restent à mettre en place pour valoriser l'offre *via* les offices du tourisme par exemple.

La mairie de Paris a initié des travaux en ce sens dans le cadre du Comité de la destination Paris et la campagne pour la relance du tourisme après les attentats, en lien avec les acteurs de la nuit (Office de tourisme et des congrès de Paris/OTCP et organisations professionnelles dont le Collectif Action Nuit). La Région Île-de-France s'empare du sujet avec le soutien du Collectif Action Nuit et expérimente une fois par mois des métros de nuit.

10 ANS D'ÉVÉNEMENTS FONDATEURS DE LA NUIT FESTIVE FRANCILIENNE

- 2009 : pétition Nuit Vive (la nuit meurt en silence).
- 2010 : états généraux de la nuit (EGN) co-organisés par Nuit Vive et la ville de Paris.
- 2011 : création des Pierrots de la Nuit/comité de suivi EGN/Conseil de la nuit Paris.
- 2012 : programme de subventions pour l'insonorisation des établissements par la ville de Paris et la Région Île-de-France.
- 2013 : premières Rencontres européennes de la nuit organisées par Nuit Vive et la Chambre syndicale des lieux musicaux et festifs (CSMLF).
- 2014 : l'Association de médiation pour un usage optimal de la nuit (AMUON) crée EuroCouncil of the Night (ECN) et développe les Pierrots de la Nuit dans les villes de Rotterdam, Bruxelles et Berlin. Nomination d'un adjoint à la nuit à la ville de Paris.
- 2015 : création par Laurent Fabius du pôle Tourisme nocturne. Rédaction de la feuille de route « Pôles d'excellence touristique : 22 mesures pour faire de la vie nocturne un facteur d'attractivité touristique à l'international » [Barillet, Steinbach, 2015].
- 2016 : la Caisse des Dépôts intègre la nuit dans ses programmes d'investissement /2^{es} Rencontres européennes de la nuit par ECN/AMUON.
- 2017 : Nuit Vive devient le Collectif Action Nuit (CAN), qui mène des actions de lobbying et de prises de position publiques sur les enjeux de la filière.
- 2018 : 3^{es} Rencontres européennes de la nuit et édition du livre blanc *Les Nuits du Futur* par ECN/AMUON.

UNE POLITIQUE DE LA VIE NOCTURNE ORIENTÉE AUTOUR DE 3 AXES

1 MÉDIATION ET RÉGULATION

- + Accompagner les professionnels de la nuit
- + Sensibiliser les noctambules aux pratiques festives respectueuses
- + Améliorer les conditions de vie des travailleurs de nuit
- + Réduire les nuisances sonores
- + Prévenir les discriminations la nuit
- + Promouvoir la concertation locale

2 DÉVELOPPEMENT DE LA VIE NOCTURNE POUR TOUS

- + Créer de nouveaux espaces pour les nuits parisiennes
- + Faciliter la mobilité nocturne
- + Promouvoir une offre nocturne diversifiée
- + Promouvoir une politique participative de la vie nocturne
- + Renforcer la présence humaine sur l'espace public

3 PROMOTION DE LA NUIT PARISIENNE À L'INTERNATIONAL

- + Renforcer l'attractivité touristique des nuits parisiennes
- + Développer les échanges de pratiques entre métropoles

LA SENSIBILISATION AUX PRATIQUES FESTIVES RESPECTUEUSES

La valorisation des événements festifs comme un facteur d'attractivité touristique passe aussi par la mise en œuvre de mesures réglementaires plus favorables au développement de la vie nocturne. Les acteurs de la nuit sont particulièrement actifs pour faire exister leur filière. La nuit se construit avec ses acteurs, grâce à des initiatives, dont les pouvoirs publics s'emparent ou non avec, par exemple, les états généraux de la nuit, la mise en place d'un élu à la nuit à la ville de Paris, le livre blanc *Les Nuits du Futur* (encadré ci-dessous), etc. De nombreuses collectivités en France (Lyon, Rennes, Nantes, Châteauroux, etc.), conscientes des enjeux pour leurs territoires, s'organisent en lien avec les professionnels en installant des chartes de la vie nocturne, des conseils de la nuit. À Paris, le Conseil de la nuit permet une concertation et une structuration de l'ensemble des acteurs parisiens alliant développement et promotion de la vie nocturne, prévention et régulation. Il s'agit par exemple de sensibiliser les usagers de la nuit aux pratiques festives limitant les conduites à risques, les incivilités sonores, les discriminations et le harcèlement de rue.

La nuit est un monde de découvertes, de rencontres, d'insouciance, mais aussi de conflits. Elle reste un terrain de liberté et d'innovations dont le potentiel culturel, économique et social est encore peu connu. Les acteurs de la nuit en France et en Europe se mobilisent aujourd'hui pour le développement de la nuit festive. Le livre blanc qu'ils ont publié en 2018 (encadré ci-dessous) énonce les propositions des professionnels européens pour s'adapter aux évolutions du secteur et offrir des expérimentations à mettre en place au service de la vie nocturne. ■

Carine Camors, Odile Soulard, économistes
département Économie (Vincent Gollain, directeur)
Chloé Bihan, Jeanne Gorisse, Frantz Steinbach,

Association de médiation pour un usage optimal de la nuit (AMUON)/Nuits du Futur



LES NUITS DU FUTUR

Suite aux Rencontres européennes de la nuit qui se sont déroulées à Lyon en février 2018, l'EuroCouncil of the Night (ECN) et l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (Umih) ont publié *Les Nuits du Futur*, le livre blanc des professionnels européens de la nuit, véritable référentiel pour penser les nuits du futur.

Cet ouvrage prospectif regroupe les témoignages et recommandations de plus de 70 experts européens. Chercheurs, élus, artistes, organisateurs, acteurs de l'immobilier, de la santé, universitaires, représentants d'organismes privés et publics, résidents, etc., tous s'engagent en faveur de la reconnaissance sociétale de la nuit, levier d'attractivité pour tous les territoires.

À travers trois grands thèmes : les territoires, les usagers et la gouvernance, ce livre blanc permet de découvrir ou redécouvrir l'état de nos nuits en Europe, et de proposer nombre de mesures clés pour les rendre plus brillantes encore en renouvelant l'art de l'accueil et de la fête.

<https://nuitsdufutur.com/>

1. Source : préfecture de police, 2018.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Fouad Awada

DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION

Sophie Roquellé

RÉDACTION EN CHEF

Isabelle Barazza

MAQUETTE

Jean-Eudes Tilloy

INFOGRAPHIE/CARTOGRAPHIE

Pascale Guery

MÉDIATHÈQUE/PHOTOTHÈQUE

Julie Sarris, Inès Le Meledo

FABRICATION

Sylvie Coulomb

RELATIONS PRESSE

Sandrine Kocki
sandrine.kocki@iau-idf.fr

IAU île-de-France

15, rue Falguière
75740 Paris Cedex 15
01 77 49 77 49

ISSN 1967-2144

ISSN ressource en ligne
2267-4071



www.iau-idf.fr



RESSOURCES

- Aladame Mathilde, Mohrt François, « La nuit à Paris, état des lieux et tendances 2000-2010 », note n° 43, Apur, novembre 2010.
- Barillet Renaud, Steinbach Frantz, Durrieu Michel, Babut Émilie, Clappe-Corfa Solène, *Pôles d'excellence touristique : 22 mesures pour faire de la vie nocturne un facteur d'attractivité touristique à l'international*, ministère des Affaires étrangères et du Développement international, 2015.
- Camors Carine, Soulard Odile, « L'Île-de-France, première scène nationale avec 45 % des actifs de l'économie culturelle », *Note rapide* n° 774, IAU îdF, avril 2018.
- Camors Carine, Soulard Odile, *L'écosystème créatif en Île-de-France*, IAU îdF, 2015.
- EuroCouncil of the Night (ECN), *Les Nuits du Futur. Le livre blanc des professionnels européens de la nuit*, 2018.
- Greater London Authority (GLA), *Culture and the night-time economy, Supplementary planning guidance*, April 2017.
- Guérin Florian, *Les polarisations nocturnes en ville. Un état des lieux des polarités nocturnes parisiennes*, étude réalisée à la demande de la ville de Paris, novembre 2016.
- Gwiazdzinski Luc, « La nuit est un laboratoire pour la fabrique de la ville » dans *Les géographes lisent le monde*, Société de géographie, février 2017. <https://bit.ly/2XnZCNP>
- Gwiazdzinski Luc, « Vers des politiques publiques de la nuit », revue ENA hors les murs, n° 453, 2015, pp. 6-9. <https://bit.ly/2UHKe21>
- Office du tourisme et des congrès de Paris (OTCP), « Paris festif Night&Day », dossier de presse 2017.
- Queige Laurent, « L'avenir du tourisme urbain, c'est la nuit ! » dans *Culture de la nuit : quels enjeux et quels défis ?*, *L'Observatoire, la revue des politiques culturelles*, n° 53, 2019, pp. 42-45.

Sur le site de l'IAU îdF

Rubriques Économie & société et Économie créative, tourisme.



INSTITUT
D'AMÉNAGEMENT
ET D'URBANISME

